

Projet intercollégial d'étude
sur le **consentement**,
l'**égalité** et la **sexualité**

PIECES

VIOLENCES SEXUELLES EN MILIEU COLLÉGIAL
RAPPORT DE RECHERCHE DE L'ENQUÊTE PIECES POUR LE



Cégep de
l'Outaouais

Sommaire

 boscoville

Chaire de recherche

SUR LES **VIOLENCES**
SEXISTES ET SEXUELLES
en milieu d'enseignement supérieur

Dominique M-Lavoie
Manon Bergeron
Marie-Ève Blackburn
Audréanne Gagnon

 Cégep de
l'Outaouais

Mars 2021

Sommaire

Contexte

Le Cégep de l'Outaouais est l'une des cinq institutions collégiales à avoir participé à la recherche du **Projet intercollégial d'étude sur le consentement, l'égalité et la sexualité** (PIECES) mené par la Chaire de recherche sur les violences sexistes et sexuelles en milieu d'enseignement supérieur.

Ce rapport présente les résultats de l'enquête PIECES pour le Cégep de l'Outaouais. Dans la perspective de mieux saisir l'étendue, la nature et la portée de la problématique, il dresse **un portrait des enjeux relatifs aux violences à caractère sexuel au sein du milieu collégial** (VSMC), particulièrement en ce qui a trait aux événements subis par des personnes travaillant ou étudiant au Cégep et commis par des personnes affiliées à l'institution.

Les constats et les recommandations qui en découlent permettront d'améliorer les mesures, les activités et les services offerts à la communauté collégiale en matière d'intervention et de prévention des violences à caractère sexuel (VACS). Ils pourront également être utilisés dans le cadre de la révision quinquennale de la *Politique institutionnelle de prévention des VACS* de même que pour évaluer la progression de l'institution dans la consolidation d'une culture de consentement et la promotion de relations saines et respectueuses entre les membres de la communauté collégiale. Ces objectifs sont en concordance avec le *Plan stratégique du Cégep de l'Outaouais 2019-2024* et le *Plan d'aide à l'apprentissage et à la réussite (PAAR)* (Cégep de l'Outaouais, 2019b). Enfin, les recommandations émises présentent un intéressant **potentiel de transférabilité** à d'autres milieux collégiaux du Québec.

Méthodologie

Un total de **927 personnes travaillant ou étudiant au Cégep de l'Outaouais** ont participé à l'enquête en complétant un questionnaire en ligne à l'automne 2019. Les données issues de ces questionnaires ont été pondérées afin d'en assurer une meilleure représentativité au regard de l'ensemble de la communauté collégiale.

Dans le cadre de l'enquête PIECES, la définition utilisée pour les violences sexuelles distingue le **harcèlement sexuel** (comportements verbaux et non verbaux qui ne visent pas la coopération sexuelle, mais qui se traduisent par des attitudes insultantes, hostiles et dégradantes), les **comportements sexuels non désirés** (comportements verbaux et non verbaux à caractère sexuel, offensants, non désirés ou non réciproques, incluant la tentative de viol et l'agression sexuelle) et la **coercition sexuelle** (chantage en retour de considérations futures reliées à l'emploi ou aux études).

Faits saillants et constats clés

Les résultats de l'enquête PIECES au Cégep de l'Outaouais mettent en lumière divers paramètres entourant la victimisation ; les défis liés à la dénonciation, à l'accès aux services et au sentiment de sécurité sur les campus ; l'adhésion à des attitudes variées concernant le consentement sexuel ; et, enfin, le potentiel de mobilisation des personnes confidentes et des témoins, de même que celui de l'ensemble de la communauté collégiale.

Trois principaux constats peuvent être dégagés de ces résultats. Ceux-ci renvoient respectivement à 1) l'ampleur de la problématique, 2) la nature et l'impact des VSMC, ainsi que 3) à la réponse institutionnelle face à cet enjeu. Ces constats clés s'appuient sur des faits saillants, eux-mêmes basés sur les données de l'étude.

Ampleur de la problématique



Les VSMC touchent un grand nombre d'étudiant.es, d'enseignant.es ainsi que les autres groupes d'employé.es (personnel professionnel, personnel de soutien, personnel cadre et hors cadre et personnel hors convention). Plus du tiers (36,6 %) des répondant.es ont rapporté au moins une forme de victimisation sexuelle commise par une autre personne affiliée au Cégep depuis leur arrivée dans cette institution. **Près de 1 personne sur 3 (29,5 %) a vécu au moins une forme de VSMC au cours des 12 mois précédant l'enquête.**



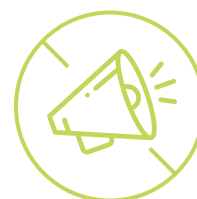
Près de 1 personne victime sur 3 a vécu au moins deux formes différentes de violence sexuelle, soit, le plus souvent, du harcèlement sexuel et des comportements sexuels non désirés.



Près de 1 personne sur 5 se sent peu ou pas en sécurité dans au moins 3 lieux au Cégep. Les espaces les plus fréquemment nommés sont les boisés et les sentiers, les stationnements et les débarcadères d'autobus, les vestiaires sportifs et les sous-sol.

49,6 %

Près de la moitié des personnes ayant subi une forme de VSMC n'ont jamais dévoilé la situation à quiconque.



FAITS SAILLANTS

- Les cas sont nombreux et répétitifs
- Les personnes victimes dévoilent et dénoncent peu les événements subis
- Les événements se déroulent principalement sur les campus, dans des contextes directement liés aux études ou au travail
- Une proportion importante des membres de la communauté collégiale affirme se sentir peu ou pas en sécurité sur les campus du Cégep

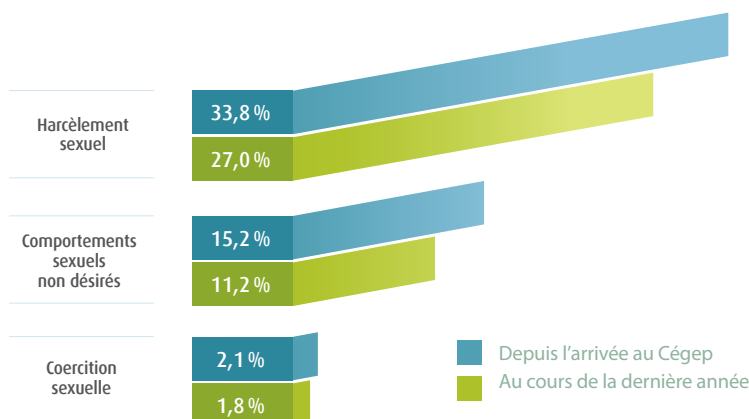


CONSTAT CLÉ

La prévalence des VSMC est élevée sur les campus du Cégep de l'Outaouais. Cela demeure un enjeu silencieux (peu de dévoilements, encore moins de signalements et de plaintes) pouvant contribuer à miner le climat et le sentiment de sécurité des membres de la communauté collégiale.

Nature et impact des VACS en milieu collégial

Participant.es ayant rapporté avoir subi ces **VIOLENCES À CARACTÈRE SEXUEL** de la part d'une autre personne affiliée au Cégep



Plus de 1 personne sur 4 déclare avoir subi au moins une situation de harcèlement sexuel au cours des 12 mois précédant l'enquête.



30 événements de coercition sexuelle ont été identifiés par les répondant.es comme ayant eu cours dans les 12 mois précédant l'enquête.



Près de 1 personne victime sur 2 (48 %) rapporte au moins une conséquence susceptible d'entraver son fonctionnement dans différentes sphères, soit la réussite scolaire ou sportive, la vie professionnelle, la vie personnelle et sociale, la santé physique ou psychologique. Il est d'autant plus inquiétant d'observer que près de 1 personne victime sur 6 (16,2%) a éprouvé des difficultés à poursuivre ses activités au Cégep, soit dans ses études, son sport ou son travail.



FAITS SAILLANTS

- Le harcèlement sexuel représente la principale forme de VSMC
- Les événements de comportements sexuels non désirés et de coercition sexuelle sont également préoccupants
- Les conséquences des VSMC sont réelles, concrètes et importantes



CONSTAT CLÉ

Le harcèlement sexuel est la forme de VSMC qui se vit au quotidien, qui a des conséquences négatives pour plusieurs et qui nuit au climat de travail et d'études. La banalisation et la minimisation des VACS sont susceptibles d'entraver l'accès aux services pour les victimes, la dénonciation des événements, l'intervention active des témoins et la qualité de l'accueil d'un dévoilement par une personne confidente.

Réponse institutionnelle



Plus de la moitié des personnes ayant participé à l'enquête ne connaissent pas l'existence du Service d'intervention et de prévention des violences à caractère sexuel (SIPVACS) du Cégep.



93,1 % des étudiant.es, 88,1 % des enseignant.es et 95,5 % des autres employé.es n'ont jamais signalé ou dénoncé les événements subis.



des répondant.es ont reçu une confiance concernant une situation de violence sexuelle subie par autre une personne fréquentant le Cégep



ont été témoins d'un événement de VSMC
Par leur présence ou leur réaction, ces personnes ont l'opportunité d'agir pour la sécurité et le bien-être des personnes touchées.

Tous les groupes sont concernés !

Personnes rapportant avoir subi au moins une **VIOLENCE À CARACTÈRE SEXUEL** de la part d'une personne affiliée au milieu collégial depuis l'arrivée au Cégep.

Étudiant.es	40,5 %
Enseignant.es	46,8 %
Autres employé.es	38,5 %
Femmes	44,1 %
Personnes appartenant aux minorités de genre	30,0 %
Hommes	26,4 %
Personnes appartenant aux minorités sexuelles	47,6 %
Autochtones	35,7 %
Personnes s'identifiant aux minorités visibles	34,5 %



78,0 % se disent préoccupé.es / mobilisé.es face à l'enjeu des VACS

74,3 % croient pouvoir jouer un rôle pour prévenir et lutter contre les VACS



FAITS SAILLANTS

- Les VSMC concernent tout le monde. La réponse institutionnelle doit être inclusive et adaptée
- Les membres de la communauté collégiale connaissent peu et utilisent peu les services et les recours disponibles
- La communauté collégiale présente un potentiel de mobilisation dans la lutte contre les VSMC



CONSTAT CLÉ

L'institution peut notamment miser sur la **mobilisation du milieu collégial** afin de répondre aux **multiples défis** qui découlent, entre autres, de la **diversité des caractéristiques et des besoins** des personnes concernées en matière: a) de promotion et de communication entourant les ressources et services existants; b) d'offre et d'accès aux services et recours disponibles ; c) de mesures liées au sentiment de sécurité des individus ; ainsi qu'en matière d) de sensibilisation, de développement des connaissances auprès des membres de la communauté collégiale.

Recommandations

Ces constats et faits saillants issus de la recherche ont des implications concrètes pour le Cégep de l'Outaouais. Des efforts soutenus doivent être mis en œuvre afin que les services d'information et d'accompagnement, de même que les recours en matière de signalement et de plaintes soient **connus, facilement accessibles et adaptés** à la diversité des besoins. Enfin, ces services et recours doivent inspirer confiance aux membres de la communauté collégiale, notamment en ce qui a trait aux enjeux de **confidentialité**.

Le déploiement d'activités de sensibilisation et de formation peut contribuer à la prévention de comportements de VSMC ainsi qu'à la mobilisation des membres de la communauté collégiale. Pour ce faire, les activités doivent être ciblées de façon stratégique, insister sur le continuum des VACS, proposer des solutions ou pistes d'actions concrètes (pour les témoins et les personnes confidentes, notamment) et adopter une **approche proactive, bienveillante et constructive** susceptible de favoriser l'introspection et le changement.

L'instauration de mesures et de **dispositifs en matière de sécurité** sur les campus pourra également contribuer à ce que tous.tes évoluent dans un environnement perçu comme sécuritaire et propice à l'étude et au travail.

Enfin, pour que les changements souhaités se concrétisent, percolent à travers l'institution et perdurent, il apparaît essentiel que la haute direction du Cégep de l'Outaouais maintienne ses efforts de manière à ce que sa **politique de tolérance zéro** et son engagement dans la lutte contre les VACS soient incarnés et promus par l'ensemble des instances et des représentant.es de l'institution. En **demeurant mobilisé face à cette problématique**, le Cégep de l'Outaouais pourra continuer à **faire rayonner son leadership** en matière de consolidation d'une culture de consentement fondée sur des relations saines et respectueuses entre les membres de la communauté collégiale.



Pour plus d'informations, veuillez vous référer au rapport complet des résultats de l'enquête PIECES pour le Cégep de l'Outaouais :

M-Lavoie, D., Bergeron, M., Blackburn, M.-È. et Gagnon, A (2021). Violences sexuelles en milieu collégial. Résultats de l'enquête PIECES pour le Cégep de l'Outaouais. Service d'intervention et de prévention des violences à caractère sexuel (SIPVACS), Cégep de l'Outaouais, 96 pages.

En ligne : <https://cegepoutaouais.qc.ca/2021/03/25/rapport-pieces/>